

Lorsqu'il y a deux ou trois mois, au plus, je vis, pour la première fois, un morceau d'amiante, le même que voici, le souvenir de ces deux anecdotes me revint en mémoire. En l'effilochant sous mes doigts et le soumettant à la flamme qui lui prêta la couleur du feu, mais le laissa intact, je me pris à songer aux usages auxquels on pourrait employer ce minéral. Ils sont vraiment innombrables. Un jour ou l'autre, le génie humain en retirera des ressources prodigieuses.

Songe qu'il résiste à la fois à l'action de l'air, de l'eau et du feu, à celle du feu surtout, le terrible ravageur de la terre, qu'il est appelé à détruire !

Réfractaire à outrance, l'amiante sera utilisée comme doublure pour les creusets, les fournaises, les hauts-fourneaux, pour le packing dans les machines. Réduite en pâte, on en fabriquera de la peinture, du papier-tenture, du carton pour les toits, du papier à écrire et à imprimer. Il restera l'encre à la fois indélébile et incombustible à découvrir. Ce doit être un jeu d'enfant pour nos chimistes. Dès lors, tous les actes publics, les documents précieux, les archives, les livres de choix sont imprimés sur papier d'amiante. Plus n'est besoin de voutes ni de coffres de sûreté. Au lieu de brûler, le feu fera l'office de nettoyeur, blanchissant la page et noircissant l'écriture ou l'imprimé. Si on réussissait à en faire des tissus, des étoffes, quelle révolution dans le commerce, l'industrie et l'économie domestique !

—Un moment, M. Aumond ; j'applaudis à vos théories, à vos projets, mais vous raison-